

## PROJET MEMOIRE ET FRATERNITE

Année scolaire 2009-2010

Collège Jean Perrin

6, rue Eugène Reisz

75020 PARIS

Classe de 3e3 suivie par Madame Bezançon

### Restitution de la mémoire : Les jeunes et la Résistance

Cette année, notre professeur d'histoire - géographie, Madame Bezançon nous a fait participer à un projet sur la restitution de la mémoire avec le soutien de l'association "Fraternité , j'écris ton nom".

En relation avec notre programme scolaire, nous avons choisi de travailler sur la période de la seconde guerre mondiale et plus particulièrement sur les résistants. De nombreuses questions nous ont interpellés :

- *Comment un jeune ou une jeune adolescente de notre âge a pu participer à la résistance ?*
- *Quand ont-ils pris conscience qu'il fallait résister à l'occupant nazi?*
- *Quelles ont été les motivations qui les ont portés vers la Résistance?*
- *A quel mouvement ou réseau appartenaient-ils?*
- *Quelles étaient leurs activités dans la résistance ?*
- *A quoi ressemblait une journée dans la résistance?*
- *Avaient-ils conscience de prendre des risques pour leur vie ou celle de leur famille?*

Pour trouver des réponses, nous avons tout d'abord fait des recherches au CDI et sur Internet.

#### Introduction



En 1940, l'Allemagne envahit puis occupe la zone nord de la France. Le "pacte" passé entre le maréchal Pétain et Hitler donne suite à une période difficile à vivre pour les Français. En effet, une partie de la main d'œuvre française est envoyée en Allemagne pour travailler, le territoire est pillé par les ennemis, les Français subissent le rationnement alors que la faim envahit le pays et la police se met à pourchasser tout opposant au nouveau régime ainsi que les juifs.

Certains hexagonaux choisissent de réagir et entrent dans la résistance pendant que la majorité subit les injustices en silence. Les résistants s'organisent autour du général De Gaulle qui structure la rébellion depuis Londres et envoie Jean Moulin coordonner le mouvement sur place. Les partisans du Général forment des maquis dans les forêts et les montagnes d'où ils mettent en place différentes formes de sabotages : faire dérailler des trains ou libérer des prisonniers, saboter des opérations militaires contre les troupes d'occupation allemandes ou contre les forces du régime de Vichy,. La résistance intérieure française se crée dans le but de renseigner les alliés, diffuser des tracts, produire de faux papiers ou organiser des grèves .

Afin de mieux comprendre cette période de guerre nous sommes allés visiter **des lieux de mémoire parisiens**:

-Le mémorial de la Shoah

-Le musée Jean Moulin

Et nous avons rencontré une ancienne résistante qui est venue nous rendre visite afin de nous expliquer son rôle d'infirmière pendant la seconde guerre mondiale.

Pour commencer, nous avons été reçus au **mémorial de la Shoah, le mardi 9 mars 2010**, par une jeune animatrice qui nous a fait travailler sur les différentes formes de résistance pendant les Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

Nous avons ainsi découvert que les sportifs de l'époque ont développé différentes façons de résister à la propagande nazie.



*Entrée du mémorial de la Shoah*

De nombreux sportifs ont refusé de participer aux J.O. organisés par les autorités Hitlériennes en signe de protestation contre le régime et les idées nazies développées depuis le début des années 1930 ou encore des sportifs qui ont refusé de défilé en saluant le public et Hitler lui même en faisant le salut hitlérien . D'autres dont la vie était consacrée au sport mais dont les origines, la nationalité ou la couleur de peau étaient dénigrées et rejetées par l'idéologie nazie ont tout de même voulu participer aux jeux. Ils ont voulu affronter les athlètes du monde entier et montrer fièrement leurs performances comme l'athlète noir américain Jessie Owens qui a prouvé qu'il pouvait à plusieurs reprises battre les records de course et de saut en longueur face à des sportifs aryens.

Des nageuses allemandes mais de confession juive ont refusé de concourir pour les couleurs de l'Allemagne nazie, mettant ainsi fin à leur carrière sportive mais en gardant leurs principes et leurs dignités intactes.

Enfin, une résistance politique plus forte a tenté d'organiser des "contre JO" en Espagne en vain.

En voici quelques exemples:

**Albert Richter** un grand cycliste allemand mais antinazi refuse d'abord de faire le salut nazi devant des milliers de spectateurs puis de porter le nouveau maillot de l'équipe d'Allemagne marqué de la croix gammée. Il refuse ensuite que son entraîneur et ami Ernst soit remplacé par quelqu'un de type Aryen. Il fut arrêté par la gestapo alors qu'il essayait de quitter l'Allemagne pour la Suisse. Trois jours plus tard, il fut déclaré mort. La gestapo annonça qu'il s'était suicidé.

**Carl Ludwig Luz Long** rencontra Jesse Owens durant une épreuve. Un noir en compétition avec un blanc, blond, grand et musclé aux yeux clairs, le stéréotype parfait de l'aryen. Owens gagne l'épreuve grâce aux conseils de Carl, ce dernier fut le premier à le féliciter et à le prendre dans ses bras. Quelque chose s'était passé entre les deux hommes, un sentiment de sympathie, d'amitié, de solidarité, cette image restera gravée.

Grâce à cette expérience nous nous sommes rendu compte que la politique nazie était diffusée partout jusque dans le milieu du sport.

***Valérie Jacquier et Cathy Milin***

J'ai appris que par le sport on pouvait faire des actes politiques ou boycotter un groupe. Le sport est un moyen de lutte contre certaines idées qui ne sont pas en rapport avec le sport et aucune race n'est supérieure à une autre.

***Soulemane***

J'ai pu constater que le sport était aussi un moyen de persécution envers les juifs pendant les J.O de Berlin, le parti Nazi tentait par tous les moyens de démontrer sa puissance en utilisant les athlètes de toutes les disciplines et en essayant de battre des records mais les sportifs ne l'ont pas pris de la même

manière et ont décidé de résister comme ils le pouvaient en refusant le salut nazi ou de porter la croix gammée...

*Oumar*

Je me rends compte que l'on peut exprimer ses désaccords à une idée politique qui domine tout un pays autrement que par la violence, par exemple durant les J.O de Berlin de 1936 certains athlètes ont exprimé leurs désaccords avec les idées politiques hitlériennes en boycottant les J.O, certains comme Albert Richter, un cycliste allemand qui a refusé de faire le salut hitlérien. Je trouve que c'est un acte très courageux et symbolique pour la paix et le respect de l'être humain.

*Himmet*

Nous sommes ensuite allés visiter **le musée Jean Moulin** où nous avons été reçus par une conférencière qui nous a expliqué les activités des militaires des forces françaises extérieures dirigées par le général Leclerc et organisées par le général De Gaulle depuis Londres.

Nous avons découvert lors de notre visite guidée, la vie et les activités de Jean Moulin pendant les années noires

Enfin, nous avons visionné des images d'archives sur les événements de la libération de Paris sur un mur d'images au premier étage du musée.

### *Musée LECLERC « Jean Moulin »*



Le jeudi 11 mars 2010, nous nous sommes rendus au musée Jean Moulin et au mémorial du maréchal Leclerc de Hauteclocque qui retracent la libération de la France et la résistance.

Nous avons été accueillis par une femme spécialisée dans le domaine de la résistance française .Elle a expliqué chaque sens caché ou non des documents historiques présentés dans l'exposition composée d'affiches de propagande, de journaux ( Libération ) ,de photographies , d'uniformes, de maquettes et de vidéos. Tous ses documents traitent la résistance de Charles De Gaulle allié aux anglais et à Jean Moulin qui devait organiser les différents mouvements de résistants engagés sur le territoire français.

Nous avons appris que les femmes et les enfants avaient un grand rôle dans la résistance. Les femmes se faisaient passer pour les secrétaires des nazis pour trouver des informations sur l'ennemi et ainsi récolter des informations pour les résistants.

Les enfants étaient avantagés par leur taille et leur âge pour poser discrètement des bombes pour saboter les voitures ou les locaux nazis. Ils pouvaient également distribuer des tracts ou coller des affiches de propagande.

Nous avons été surpris par certaines affiches qui pouvaient se lire dans plusieurs positions et qui suivant l'angle de vue changeaient de signification : dans un sens on lisait des remerciements ou des louanges sur Hitler alors qu'à l'inverse on lisait tout le contraire.

A la fin de la visite, nous avons regardé un film de courte durée qui résumait ce dont nous avons parlé avec la personne qui nous a accueillis . C'est-à-dire le parcours de Charles De Gaulle et les résistants pour rendre sa liberté à la France.

Cette visite au musée Jean Moulin nous a plus marquées sur le sujet de la résistance et de la libération de la France car les documents présentés nous ont fait réagir et nous ont motivées pour poser des questions et en savoir plus sur l'histoire. Bien que nous ayons étudié et parlé de ce sujet en cours d'histoire, cette visite nous a permis d'approfondir nos connaissances sur le sujet de la seconde guerre mondiale et la résistance.

***Aggoun Kenza , Hilaire Marine , Niamba Josephine , Ren Maria***

Lors de cette visite, j'étais intéressée par l'histoire et j'avais l'impression de la revivre au moment présent. ***Marine***

Pendant la visite, j'ai trouvé les documents intéressants surtout ceux qui parlaient de la propagande. ***Maria***

Cette sortie m'a beaucoup marquée , le moment du visionnage du film était le plus touchant pour moi car les massacres m'ont vraiment choquée. ***Joséphine***

Cette sortie est celle que j'ai le plus appréciée. Je me suis investie et j'ai cherché à comprendre, à poser des questions. J'ai apprécié le film car il m'a marquée et touchée. J'avais qu'une seule pensée être l'une d'eux. *Kenza*

Enfin et pour notre plus grand honneur, nous avons reçu une ancienne infirmière, **Madame Peschaud**, engagée dans les forces de la division Leclerc qui a participé aux combats pour libérer la France de l'occupant. Rencontrer une femme qui s'est engagée volontairement nous a énormément impressionnés et bouleversés. Nous avons pu discuter avec elle et lui poser toutes nos questions. Cet entretien a été très riche d'enseignements sur la solidarité, l'engagement et le courage.



*Mme Peschaud est la deuxième jeune fille sur la photo.*  
**Leila Bellatrach & Allan Le Rouzic**

# Témoignage d'une ancienne résistante

## Interview

### **Qui étiez vous pendant la seconde guerre mondiale ?**

J'ai 89ans, je suis née dans le nord à Ecrin, à l'époque je n'étais pas mariée, mes parents étaient colons au Maroc, j'ai habité là bas. Madame Peschaud était fille d'agriculteur, elle a passé son permis de conduire en 1940 avec un tracteur reconstruit par ses parents.

### **Pourquoi vous êtes vous engagée dans l'armée?**

Mon père avait été remobilisé et j'ai été fière de suivre ses traces. Ma réaction à l'appel du général de Gaulle a été de la joie et du courage. J'avais conscience tous les jours de la menace nazie. Voir les Allemands déporter des gens et faire toutes ses horreurs m'a motivée, c'est une chose normale car la situation de la France était abominable !!

### **Comment êtes vous entrée dans l'armée ?**

Par hasard. Dans l'armée, nous nous sommes engagées exactement comme des hommes. J'appartenais au mouvement de la 2<sup>ème</sup> DB (Division Blindée) du général Leclerc.

J'étais une ambulancière. Les journées étaient ponctuées par des tirs d'obus, des balles partout et des blessés.

Elles étaient 36 infirmières sur plus de 1000 soldats.

« Je faisais des aller retour avec des blessés dans mon camion, j'ai toujours eu de la chance de trouver quelqu'un qui me ramenait des bidons d'essence car j'avais toujours peur de tomber en panne. Durant la guerre, je n'ai jamais croisé de femmes ni d'infirmières Allemandes, je n'hésitais pas à transporter des blessés Allemands parce que dans mon camion quand je transportais des soldats Allemands et Français, ils étaient comme deux amis de toujours. »

Elle nous a dit qu'elle était habillée comme un soldat et non comme une infirmière (Tee-shirt ; caleçon long ; salopette).

### **Aviez vous conscience des risques que vous preniez ?**

J'avais conscience des risques que je prenais mais il fallait le faire. J'ai souvent eu peur pour ma vie mais je ne voulais pas que les hommes le voient .Nous voulions montrer que nous les femmes sommes aussi courageuses qu'eux lorsqu'on a une mission ! On y va sans penser à la peur.

Sa plus grande peur était de perdre ses yeux car elle aimait beaucoup lire. Elle n'a jamais été blessée « je n'ai jamais tiré qu'ailleurs que sur des boîtes de conserve ».

## **Après la guerre ...**

Après la guerre, je pensé vraiment que notre engagement avait prouvé que les femmes valaient autant que les hommes.

***A la fin de notre entretien Madame Peschaud nous a confié qu'elle avait trouvé l'amour pendant la guerre.***

L'étude de la seconde guerre mondiale et toutes les visites m'ont fait comprendre que la guerre a été terrible et que la liberté est un droit précieux qui mérite que l'on se batte pour elle !!

Je tiens à remercier Mme Peschaud d'être venue sur son temps pour nous parler de ses expériences de guerre avec autant de simplicité et d'authenticité. Elle n'a pas hésité à partager des anecdotes avec nous et c'est ce qui m'a le plus touché.

***ERWAN***

En écoutant le témoignage de Mme Peschaud nous avons été impressionnés et nous sommes restés bouche bée par tant de courage et d'héroïsme qu'elle garde avec tant d'humilité, car elle risquait sa vie en permanence pour porter assistance et soulager les blessures des soldats. Nous la remercions de nous avoir accordé son temps qui est si précieux et de nous avoir ouvert les yeux sur cette guerre.

***Par Leila Bellatrach & Allan Le Rouzic***

On a reçu la visite de madame Peschaud, qui nous a raconté ce qu'elle a fait durant la seconde guerre mondiale. J'ai trouvé que les actes qu'elle a faits durant la guerre sont très héroïques et je la remercie beaucoup pour toutes les choses que nous avons partagées ensemble.

***Aboubacari***

Nous remercions énormément Mme Peschaud de nous avoir accordé de son temps libre pour nous témoigner de son vécu durant la deuxième guerre mondiale.

***Sidibe Soulemane, Siddiqui Oumar, Turemen Himmet, Hamida Medhi***

Avant de la recevoir en classe, nous avons déjà longuement étudié cette partie importante du XXe siècle qu'est la Seconde Guerre Mondiale. Mais en entendant Madame Peschaud raconter son vécu avec temps d'émotions, nous nous sommes rendu compte de la place qu'avait occupé la guerre dans sa vie, bien que celle-ci n'ait duré que six ans.

Cette résistante a réussi à nous donner envie de vivre à sa place, à cette même époque, de sentir l'adrénaline et de vivre au jour le jour comme elle a pu le faire dans les années 1940.

Son courage nous a marqués ainsi que sa nostalgie des années de guerre. Madame Peschaud mérite toutes les récompenses qu'elle a reçues au cours de sa vie et nous la remercions de la visite qu'elle nous a rendue et de la culture qu'elle nous a apportée.

*Isma Aarab & Claudia Cauchois*



***Madame Peschaud au collège Jean Perrin, le jeudi 8 avril 2010, avec Joséphine Niamba, Julien Bilongo, Allan Le Rouzic et Leila Bellatrach.***

Mme Peschaud, nous vous remercions de nous avoir consacré votre temps et d'avoir répondu à nos questions .On admire votre courage, vous êtes notre « héroïne ». Merci encore.

***Aggoun Kenza , Hilaire Marine , Niamba Josephine , Ren Maria***